

# M. l'abbé Tanner : ancien directeur de l'École normale d'Hauterive

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **24 (1895)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

# LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

## MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

---

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succurles.

---

**SOMMAIRE:** *M. l'abbé Tanner.* -- *Gymnastique suédoise.* — *Histoire de l'instruction primaire dans le canton de Fribourg* (Suite). — *L'enseignement des mathématiques dans les collèges* (Suite et fin). — *Partie pratique* (Mathématiques). — *Bibliographie.* — *Les écoles primaires en Bavière.* — *Avis scolaires.*

---



M. L'ABBÉ TANNER

ancien Directeur de l'École normale d'Hauterive

---

Lorsque ces lignes arriveront sous les yeux de nos lecteurs, tous connaîtront déjà l'affligeante nouvelle de la mort de l'ancien Directeur d'Hauterive.

Il serait superflu de parler au corps enseignant fribourgeois des talents de M. l'abbé Tanner, de son activité, de sa prudence, de son dévouement sans bornes à la cause de l'Eglise et à la prospérité morale et matérielle de notre cher canton, car il n'est pas un de nos lecteurs qui ne l'ait connu personnellement, et vu à l'œuvre; un grand nombre d'entre eux ont même passé, sous sa direction, leurs années de formation pédagogique à l'École normale; ils l'ont apprécié et aimé trop vivement pour qu'il nous soit possible de rien ajouter à leurs douces sympathies et à leurs douloureux regrets.

Tout le monde connaît les services qu'il a rendus au corps enseignant et au pays.

Nous ne croyons pas que M. Tanner ait eu jamais un seul ennemi. A côté d'une intelligence très cultivée et ouverte à

tout ce qui est digne d'intéresser un esprit d'élite, il y avait en lui un cœur d'or se donnant à tous avec une admirable générosité. Un grain d'originalité ajoutait encore à sa conversation et à son commerce je ne sais quel charme aimable et piquant.

Mais à quoi bon relever ici ses qualités que tout le monde connaissait ? Contentons-nous de rappeler quelques dates de cette précieuse existence moissonnée dans la force de l'âge.

M. Pierre Tanner est né à Praroman le 23 août 1852 d'une famille profondément chrétienne.

Il fit d'excellentes études au Collège de Fribourg, puis, son Séminaire, sous la direction de Mgr Cosandey et il fut ordonné prêtre le 2 juillet 1876.

Pendant qu'il remplissait les fonctions de chapelain à Vuisternens-devant-Romont, il assista le bon curé Chammartin, de Mézières, dans la dernière période de son ministère pastoral, puis il fut, en 1877, appelé à la cure de Lessoc.

Pendant les cinq années qu'il passa dans cette paroisse comme curé, ses talents d'éducateur se révélèrent dans l'instruction et les soins qu'il donna à plusieurs instituteurs qui avaient repris leurs études classiques pour pouvoir entrer dans le sacerdoce.

En 1882 le gouvernement, d'entente avec l'Evêque, l'appela au poste d'aumônier et de professeur de l'Ecole d'Hauterive. Ce fut un douloureux sacrifice pour son cœur que celui de quitter sa paroisse de Lessoc, qui le chérissait comme un père. Dernièrement, lorsque la maladie eut courbé son corps amaigri et assombri son front, il ne put se résigner à s'enfermer dans l'Hospice d'Estavayer que les médecins lui avaient assigné, sans aller auparavant faire un dernier séjour, dans le voisinage de son ancienne paroisse, à l'ombre d'une amitié ravivée plus que jamais par le triste pressentiment d'une fin prochaine.

En entrant à Hauterive, il avait accepté la rédaction du *Bulletin pédagogique* ; mais après quatre années, ses trop nombreuses occupations l'obligèrent à y renoncer.

Les Congrès annuels du corps enseignant furent présidés plusieurs fois par M. l'abbé Tanner et cela toujours avec un tact irréprochable.

Une maladie de poitrine, que rien ne faisait soupçonner, le saisit subitement, il y a une année, et ne tarda pas à inspirer de vives craintes à tous ses amis. Bon gré, mal gré, il dut bientôt suspendre son enseignement, s'éloigner de sa chère Ecole normale, se séparer de ses professeurs, de ses élèves pour se rendre aux bains de Wissenbourg, mais ni le repos, ni les efforts de la science ne parvinrent à enrayer le cours accéléré du mal. Tout espoir de guérison s'étant évanoui, il se prépara à la mort avec le sang-froid d'une âme fortement trempée et avec la résignation édifiante d'un grand chrétien. Il régla lui-même toutes ses affaires, ayant une suprême attention pour chacun, un sourire pour tous ceux qui le visitaient,

n'oubliant aucun détail, indiquant l'endroit où il devait être enterré.

Cependant, il ne croyait pas sa fin aussi prochaine, ainsi qu'il le dit lui-même, lorsqu'on lui annonça que le moment de recevoir les derniers sacrements était arrivé. Il reçut la terrible nouvelle sans émotion, n'ayant sur les lèvres qu'un *Fiat* pour la volonté de Dieu et des paroles de la plus affectueuse reconnaissance pour son entourage.

L'avant-veille de sa mort, il nous écrivit encore deux lignes en latin qui nous firent comprendre que l'heure de la suprême séparation était près de sonner. Jeudi matin, il annonça lui-même que c'était son dernier jour et à 1 heure de l'après-midi, il rendait doucement sa belle âme à son Juge.

Maintenant le cher défunt a reçu sans doute la récompense de ses mérites et de ses vertus sacerdotales.

La mort de M. l'abbé Tanner est une grande perte pour l'Eglise qu'il a si bien servie, pour le corps enseignant auquel il était si tendrement dévoué, et pour ses nombreux amis qui le pleureront bien longtemps.

R. H.

**R. I. P.**

---

## Gymnastique suédoise

---

Il ne sera peut-être pas inutile d'appeler l'attention des instituteurs sur les principes qui devraient guider les maîtres de gymnastique dans leurs leçons, surtout au moment où la Confédération va s'occuper de l'exécution des prescriptions légales promulguées, il y a déjà un certain nombre d'années.

Nous donnons ici des extraits d'un discours du Dr Jentzer à la réunion récente des maîtres de gymnastique de la Suisse. Plus loin, nous parlerons de l'important ouvrage que nous devons au même médecin.

« Je me contenterai, dit M. Jentzer, de faire ressortir quelques avantages du système de Ling sur la gymnastique nationale, que je ne veux pas combattre, comme on me l'a reproché, mais qui est susceptible d'être améliorée, vous en êtes convaincus comme moi.

« Le système d'éducation physique des Suédois a quelque analogie avec le système gymnastique usité en Suisse et en Allemagne et nous dirions même que si nous nous rapportons seulement à la forme générale de l'exercice, l'identité pourrait être complète. Pourtant, comme le dit le Dr Lagrange, en étudiant à fond les deux méthodes, bien des contrastes apparaissent dans leur esprit et leurs tendances, bien des différences aussi s'observent dans leurs résultats.